

**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 28 (1940)

**Heft:** 563

  

**Artikel:** Réponse à un appel de M. Vallotton : les "Lottas" finlandaises au Conseil National

**Autor:** E.Gd.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-263655>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

Que sera demain? Il  
sera ce que nous le  
ferons.

CARDINAL VERDIER.

## DIRECTION ET RÉDACTION

M<sup>lle</sup> Emilie GOURD, 17, rue Töpffer

## ADMINISTRATION

M<sup>lle</sup> Renée BERGUER, 7, route de Chêne

Compte de chèques postaux I. 943

## Organe officiel

des publications de l'Alliance nationale  
de Sociétés féminines suisses

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

## ABONNEMENTS

SUISSE..... Fr. 6.-

ÉTRANGER... 8.-

Le numéro... 0.25

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> janvier. À partir de juillet, il est  
délivré des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour la somme de  
l'année en cours.

## ANNONCES

11 cent. le mm.

Largeur de la colonne: 70 mm.

Réductions p. annonces répétées

## Un télégramme des suffragistes suisse à M. Celio

Comité Central Association suisse pour le  
Suffrage féminin réuni à Neuchâtel salue  
votre élection, et se rappelant paroles féministes  
que vous avez prononcées à Biasca en 1934  
compte sur votre appui, suivant tradition du  
regretté G. Molta.

En effet, un soir de mars 1934, deux de nos  
suffragistes, la regrettée M<sup>lle</sup> L. H. Paché, connue  
plus tard sous le pseudonyme littéraire de Georges  
Claude, et M<sup>lle</sup> Ida Weber (St-Gall), membre  
du Comité Central, débarquaient à Biasca, portant  
dans leurs valises le film suffragiste, *Le Banc  
des Mineurs*, qu'elles avaient promené à travers  
le Tessin en tournée de propagande suffragiste.  
Il faisait nuit, il faisait froid, très froid, l'accueil  
à l'hôtel était plus que réservé, les chambres gla-  
ciales; qui pouvaient attendre dans ce grand vil-  
lage sombre, où elles accédaient le long d'une  
route obscure, nos deux propagandistes?...

Un miracle. Un public intéressé, vivant, ré-  
agissant, applaudissant. Et le chef du Départe-  
ment de police du canton, M. Enrico Celio, avocat,  
assistait à la séance, et prenait la parole pour  
se déclarer partisan du suffrage féminin, qu'il  
avait défendu autrefois, lorsque, vers 1921, la  
question vint devant le Grand Conseil tessinois.  
Bravo! et merci, Monsieur le Conseiller fédéral!  
E. Gd.

## A propos de cautionnement

### Un succès au Conseil National

Un succès a été remporté lors de la récente  
session du Conseil National: celui-ci a adopté  
par 53 voix contre 46 l'amendement stipu-  
lant qu'un époux ne peut cautionner valable-  
ment qu'avec le consentement écrit de son con-  
joint. Notre dernier numéro avait montré la  
portée de cette disposition que demandait la  
Société coopérative de cautionnement Saffa,  
appuyée par 24 grandes Sociétés féminines  
suisses, et par presque toutes les *Frauenzent-  
ralen* cantonales.

Reste encore à doubler le cap du Conseil  
des Etats. Mais le fait que la minorité de la  
Commission du Conseil National s'est trans-  
formée en majorité à la Chambre peut donner  
confiance.

## Réponse à un appel de M. Vallotton

### Les « Lottas » finlandaises au Conseil National.

...Il existe en Finlande une vaste association  
qui s'appelle l'Union Lotta Syvärd et qui groupe  
environ 100.000 femmes: ce sont les « Lottas ».  
Le but des Lottas est d'apprendre aux jeunes  
filles à servir et à défendre leur foi, leur foyer  
et leur patrie. En temps de guerre, les Lottas  
remplacent les hommes dans les sections sani-  
taires, de ravitaillement, d'équipement, de chan-  
cellerie. Partout où un homme peut être rem-  
placé par une femme non armée, la Lotta se sub-  
stitue à lui et l'homme peut partir au front. La  
Lotta mobilisée reste la femme. Ce n'est point  
une amazone en bottes et en culottes saumur.  
Non, c'est une femme qui, en costume gris, avec  
une capote et une casquette brunes, collabore  
avec l'homme à la défense du pays. Elle est secrétaire  
ou téléphoniste dans un Etat-Major, infirmière,  
cuisinière, couturière, cantinière, laitière, qui sa-  
ise encore? Grâce à cette collaboration étroite,  
qui est pour le soldat une émulation constante,  
l'armée finlandaise a pu gagner pour le front  
des dizaines de milliers d'hommes.

Qu'avons-nous fait dans ce domaine en Suisse?  
Un timide essai avec des chauffeurs militaires  
pour les colonnes sanitaires. C'est tout. Nos Etats-  
Majors continuent à souffrir de l'inexpérience et  
de la lenteur de prétendus dactylographes hom-  
mes qui ne savent pas taper à la machine. Nos  
plantons de téléphone laissent souvent à désirer.  
Nos unités souffrent de l'insuffisance de leurs  
effectifs parce qu'il faut détacher au bureau  
d'Etat-Major, à la poste, à la cuisine et ailleurs  
des hommes dont le travail pourrait parfaitement  
être confié à des femmes, — qui le feraient mieux  
qu'eux.

Et pendant ce temps-là, des milliers de jeunes  
femmes suisses sont oisives et demandent en  
vain à servir elles aussi leur pays.

Il y a là un problème d'un intérêt considé-  
rable pour le temps de guerre. Faisons confiance  
à la femme suisse qui en est digne. Appelons-la  
à défendre avec nous le pays, — non pas le fusil  
en main — mais dans sa sphère d'activité. A  
quand la constitution des Lottas suisses? Voilà  
une œuvre splendide à entreprendre immédia-  
tement par les femmes suisses — par elles, et non  
par les hommes. — Je leur en adresse l'ardent  
appel...

...Qui parle ainsi? M. le conseiller national  
Henry Vallotton, président de la Commission  
des Affaires étrangères, au cours du rapport

que, de retour de Finlande, il a présenté le 23  
février dernier au Conseil National. Et certes,  
nombre des paroles qu'il a prononcées, nous  
pourrions à notre tour les reprendre et les ré-  
péter. Car avons-nous dit autre chose depuis  
six ou huit mois?

Si. Nous avons dit autre chose encore, sur  
quoi il nous paraît essentiel d'attirer l'attention  
de M. Vallotton et de tous ceux qui l'ont ap-  
plaudi. Nous avons dit et répété que ce pays  
où les Lottas rendent de tels services, c'est  
aussi celui qui, le premier en Europe, a re-  
connu aux femmes l'intégrité de leurs droits  
politiques. C'est celui qui, dès 1907, c'est-à-  
dire au moment où il arracha à la Russie tsar-  
iste l'octroi d'une Constitution libérale et  
progressiste, ne craignit pas « l'inconnue »  
que représentait le vote des femmes, et inscri-  
vit dans cette nouvelle Constitution les droits  
politiques intégraux pour ses citoyennes.  
Rien en Finlande n'empêche une femme de  
remplir les fonctions les plus importantes dans  
l'administration du pays: elle peut être minis-  
tre — elle l'a déjà été; elle peut être Prési-  
dente de la République. Son pays a confiance,  
pleine confiance en elle, et le prouve.

Alors que, chez nous, c'est une affaire, sim-  
plement de faire nommer une femme médecin  
dans la Commission administrative de la Ma-  
ternité d'un de nos cantons. Alors que chez  
nous, on nous juge incapables même d'être  
un conseiller municipal dans un village. Alors  
que chez nous, il est interdit de prononcer à  
la Radio le terme subversif de suffrage fé-  
minin. Alors que, chez nous, l'on a vu de  
grandes administrations officielles réduites à  
quelques rares fonctionnaires, parfois même à  
un seul, incapables forcément de suffire en  
pleine effervescence de mobilisation à des tâ-  
ches écrasantes et indispensables, plutôt que  
de faire appel à des femmes qui offrent leurs  
services. Et tout cela pour le grand dam de  
notre pays.

Que pouvons-nous faire, tant que celui-ci  
n'a pas prouvé qu'il a confiance en nous?  
Que pouvons-nous organiser? quels services  
pouvons-nous rendre? quand on nous tient si  
soigneusement à l'écart de la chose publique?  
Et comment des femmes, qui ne sont pas des  
citoyennes, et auxquelles on ne manque pas  
à chaque occasion de rappeler leur incapacité  
politique, pourraient-elles répondre, quand  
bien même elles ne demanderaient pas mieux,  
certes! à l'ardent appel de M. Vallotton?...

La parole est à nos législateurs.

E. Gd.

## Un budget familial alimentaire

### Comment bien nourrir une famille de 4 personnes avec 35 fr. par semaine?

— Impossible! diront sceptiquement les unes,  
sans même tenter d'essayer. — Trop beau pour  
être vrai! affirmeront mélancolement les au-  
tres, qui se demandent comment elles ont pu lais-  
ser s'envoler tant de pièces d'argent hors de leur  
porte-monnaie, en regard des quelques cornets  
et paquets qui dansent à l'aise dans leur sac à  
provision. — Insuffisant pour mes conditions de  
vie et de famille! déclareront d'autres encore,  
alors que, nous y comptons bien, certaines, plus  
avisées, plus réfléchies ou d'un esprit moins rou-  
tinier, prendront la peine d'étudier en détails ce  
budget alimentaire de 35 fr. par semaine que vien-  
nent de nous présenter les journaux coopératifs de  
Suisse romande.<sup>1</sup>

Car il n'a pas été établi au hasard, ce budget,  
sur la foi des recettes souvent singulièrement  
coûteuses des « pages de la femme » ou des ma-  
gazine à la mode. Au contraire, il résulte de longues  
et patientes études, d'une rigueur toute scientifi-  
que, menées par notre concitoyenne, M<sup>lle</sup> Claire  
Hoffner, du Bureau International du Travail,

pour résoudre le problème suivant: *Etant donné  
d'une part les quantités de substances nécessai-  
res à l'alimentation de notre corps (graisses, car-  
bohydrates, protéines, calcium, fer, iode, vitami-  
nes...), étant donné d'autre part la composition  
des aliments les plus usuels et leur prix actuel,  
comment une ménagère avisée composera-t-elle  
ses menus de chaque jour de manière à nourrir sa  
famille de la façon la plus avantageuse, hygiéni-  
quement parlant, sans dépasser les possibilités  
d'un budget souvent difficile à équilibrer?*

Afin de donner une base pratique à ses études,  
M<sup>lle</sup> Hoffner a choisi un type familial de quatre  
personnes, soit un père exerçant une activité phy-  
sique modérée (je suppose que s'il était manœ-  
uvre, charbonnier, etc. les proportions auraient été  
changées), une mère occupée aux travaux du mé-  
nage, et deux enfants, soit un garçon de douze à  
quatorze ans, donc en pleine croissance, et un au-  
tre enfant de cinq à sept ans. Tous les quatre  
sont supposés en bonne santé, le budget que nous  
analysons étant destiné à couvrir des besoins nor-  
maux.

Or, d'après les études techniques des experts  
alimentaires de la S. d. N., les besoins ali-  
mentaires minima quotidiens de chacun des membres  
de cette famille, sont, exprimés scientifiquement,  
les suivants: pour le père, 3.000 calories et 75  
protéines; pour la mère, 2.600 calories et 75 pro-  
téines, pour le jeune garçon, 3.200 calories (plus  
même que pour son père) et 69 protéines, et pour  
le cadet de la famille, 1.400 calories et 64 protéi-  
nes. Soit pour l'ensemble et par semaine, un total  
de 71.400 calories et de 1981 protéines...

...J'entends des lectrices m'interrompre pour me  
dire que ces chiffres ne correspondent à rien dans  
leur esprit, et qu'une évaluation en tranches de  
rôti ou en plaques de beurre leur rendra plus  
grand service. Patience, nous y arrivons. M<sup>lle</sup>  
Hoffner a dressé en effet un tableau synoptique  
de la valeur en calories et en protéines des ali-  
ments les plus courants, et en consultant ce ta-  
bleau, vous y apprendrez que 21 litres de lait  
vous fourniront 14.700 calories et 735 protéines,  
que 1 kg. de sucre vous donnera 4.000 calories et  
point de protéines, alors qu'avec 5 kgs 5 de pain  
vous aurez plus de 14.000 calories et 385 protéi-  
nes. La salade verte ne vous apportera dans vos  
menus que 45 calories pour 250 grammes de feuil-  
les, et seulement 3 protéines, mais vous fournira  
en revanche d'indispensables vitamines, et ainsi de  
suite. D'où il appert que, pour que notre famille-  
type trouve dans son alimentation les substances  
nécessaires, elle devra consommer en tout cas  
chaque jour un demi-litre de lait pour un adulte,  
et trois quarts de litre pour les enfants; deux lé-  
gumes au minimum, dont l'un à feuilles vertes;  
des protéines de source animale (viande, poisson,  
œufs, fromage); deux fruits au minimum, si possi-  
ble crus; et enfin des céréales, du pain, du beurre,  
pour compléter l'élaboration de ces menus.

Ceci établi, M<sup>lle</sup> Hoffner a scrupuleusement  
calculé le coût de toutes les quantités d'aliments  
que les recherches scientifiques que nous venons  
de mentionner indiquent comme indispensables,  
prenant pour base, à la date du 30 décembre der-  
nier, les prix de la Société coopérative et du mar-  
ché de Genève; et c'est ainsi qu'elle arrive à ce  
budget hebdomadaire de 35 fr. pour 4 personnes.  
De son tableau synoptique, impossible à repro-  
duire en entier, nous détachons seulement ci-après  
la colonne relative au prix des différentes quan-  
tités de denrées:

21 litres de lait	Fr. 7.14
5 kg. de pommes de terre	1.13
450 grammes de haricots	0.25
250 grammes de pois jaunes	0.18
1 kg. de choux	0.30
1 kg. de poireaux	0.80
250 grammes de salade verte	0.29
300 grammes de better. rouges	0.14
200 grammes de carottes	0.07
500 grammes de navet	0.15
750 grammes de fruits secs	1.20
2 kg. de pommes	1.20
800 grammes d'oranges	0.48
200 grammes d'oignons	0.07
1 bouquet de fines herbes	0.10
5 kg. 500 de pain	2.48
500 gr. de riz	0.30
650 grammes de macaronis	0.55
100 grammes de pâtes aliment.	0.21
250 grammes de farine	0.15
250 grammes de gruau d'avoine	0.15
250 grammes de beurre	1.25
250 grammes de graisse	0.73

## NOS FEMMES PEINTRES



Marthe GIACOMINI-PICARD : Zinias

Cliché Pro Infirmis

(Carte vendue au profit de „Pro Infirmis“ : voir article en 2<sup>e</sup> page)

<sup>1</sup> Le Coopérateur genevois 1<sup>er</sup> février 1940, rue  
Bautte, 5, Genève. — La Coopération, 3 février  
1940, 62-64, Tellstrasse, Bâle.